

Tous vaccinés contre les alertes de sécurité en ligne ?

Des chercheurs des universités américaines Brigham Young et Pittsburgh, et un ingénieur de Google, ont étudié la « **boîte noire** » du cerveau en imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (**IRMf**). Et ce pour mieux comprendre comment l'accoutumance se développe en réponse à une alerte de sécurité. Les chercheurs Bonnie Brinton Anderson, Jeffrey Jenkins, Brock Kirwan, Anthony Vance, David Eargle et le développeur Seth Howard ont publié [leur analyse](#). Ils déclarent avoir constaté une chute de l'activation de certaines zones du cerveau après quelques secondes d'exposition à l'avertissement de sécurité, et des diminutions supplémentaires après des expositions ultérieures.

Combattre l'accoutumance aux alertes de sécurité web

Pour combattre l'habitude qui pousse le cerveau à ignorer ces alertes, les chercheurs ont conçu et expérimenté **un avertissement « polymorphe »**. À la suite d'expériences séparées utilisant l'IRMf et le suivi du curseur de la souris, ils ont démontré que leur avertissement changeant d'apparence est sensiblement plus résistant à l'accoutumance que les alertes en ligne « *conventionnelles* ».



Pour les auteurs de l'étude, ces résultats « *illustrent l'influence considérable de la biologie humaine sur l'accoutumance des internautes aux avertissements de sécurité* », et notamment les alertes web concernant les [certificats SSL \(Secure Sockets Layer\)](#) douteux.

Lire aussi :

[Des chercheurs évaluent les conséquences du « S » dans HTTPS](#)

[Assises de la sécurité 2014 : le cerveau au cœur de la cybersécurité](#)